

de l'Eucharistie comme remède social. *La Croix* de Paris a publié sous la signature de B. Sienne (Mgr Vanneufville) la description de ces grandes solennités. Ce récit est de si belle venue que nous ne résistons pas au plaisir de le citer presque intégralement :

"La ville nouvelle, qui s'étend, banale, au pied de la colline, et l'ancienne cité qui, pittoresque, domine la vallée, tout Bergame en un mot a fait un accueil magnifique aux trois cardinaux, les Eminentissimes Gusmini, Gagliero et Giorgi, et aux cinquante ou soixante évêques venus à ces fêtes eucharistiques.

Au Congrès, dont Mgr Bartolomasi, évêque de Trieste, fut le président effectif, la parole du Pape se fit entendre sous la forme d'une lettre adressée à l'évêque de Bergame. Benoît XV y disait combien lui avait été agréable la "convocation d'un Congrès général de toute l'Italie pour la glorification de l'Eucharistie dans la cité de Bergame, qui se recommande si noblement par sa réputation d'hospitalité, par le zèle de son pasteur et de ses prêtres, par la religion de ses citoyens."

En fait, les autorités militaires, civiles, politiques, participèrent à cette grande manifestation de foi. "Si la société ne trouve pas dans la science et l'industrie le progrès qu'elle cherche,—ne craignit pas de dire l'honorable Preda, député de la province Bergame,—c'est *qu'elle n'a pas recouru suffisamment à Celui qui est la source de toute grandeur, à Jésus vivant dans l'Eucharistie.*"

Comme président de l'Union populaire des catholiques italiens, le comte della Torre rendit hommage au Maître divin: "Ici, autour du sacrement du Seigneur, nous sentons que la vie peut trouver de puissants coups d'aile pour monter à des sphères plus hautes; ici, nous sentons la nécessité de Dieu, juge, législateur, maître de la vie. Nous savons aussi que si cette nécessité est absolue, elle ne se traduit pas en nous par des idéologies abstruses, mais par la réalisation de la loi du Christ, sous la lumière de la foi"...

La cardinal Ferrari, archevêque de Milan, était retenu en son palais épiscopal par un mal qui plusieurs fois déjà, a mis ses jours en danger; une lettre de lui apporta aux Congres-